

13 décembre 2017

Politiquement sportif

Conjonction de temps et confusion des sentiments la semaine passée. Celle-ci fut riche en télescopes qui montrent qu'en sport - comme en politique -, il n'est pas simple d'agir pour le bien commun. Les actualités nous ont ainsi donné deux sujets de réflexion.

La Russie au ban d'infamie.

« Le CIO suspend le comité olympique russe pour dopage d'État organisé. » Les athlètes qui ont suivi la ligne générale ne seront donc pas autorisés à concourir en Corée du Sud cet hiver aux JO. Par



Alexander Ovechkin, star de la sélection russe de hockey, ici sous le maillot des Washington Capitals en NHL

chance, parallèlement, une commission indépendante, chargée d'examiner au cas par cas les dossiers des athlètes russes pour vérifier leur conformité avec les règlements olympiques, va assouplir cette sanction radicale, et pour le moins inhabituelle, du CIO. En réalité, au final, « tous les Russes qualifiés via les critères sportifs habituels pourront se rendre à Pyeongchang s'ils n'ont jamais été suspendus pour dopage et s'ils ont été correctement suivis par l'intermédiaire du système de contrôles pré-olympiques » rappelle *Le Monde*, à un mois du début des compétitions... Ce qui en gros signifie qu'une délégation russe fournie sera bien représentée en Corée du Sud, et que le coup de poing médiatique du CIO ne serait qu'un blâme à destination du régime russe dans le but de « protéger » les athlètes de leurs méchants dirigeants... Si des anomalies subsistent, on verra après les Jeux. Comme on a vu après ceux de Sotchi. Mais il fallait quand même humilier les Russes en privant leurs athlètes dits « propres » (ceux qui auraient échappé à ce programme d'État, comme ceux exerçant la plupart du temps aux États-Unis et autorisés à participer) de porter les couleurs de leur pays. Les punir en leur jouant l'hymne olympique (d'une fadeur insigne) à la place de celui de l'Union soviétique (Poutine a réhabilité cette partition adoptée en 1944 en 2000 mais avec de nouvelles paroles), dont le seul souffle épique dope l'orgueil des citoyens russes. Cette cruauté soudaine du CIO envers un pays qui pourtant a transformé le sport en véritable vecteur de propagande avait par ailleurs de quoi inquiéter à six mois de la Coupe du Monde de football. Connaissant la susceptibilité du commandeur Poutine, nous n'étions pas à l'abri d'un coup de sang qui aurait pu conduire à son annulation... voire, par mesure de rétorsion perverse, à la mise en place d'une prise de sang systématique des footballeurs dès leur arrivée en Russie.

Heureusement, certains journalistes ne rigolent pas avec l'éthique. Elisabeth Moutet, du *Sunday Telegraph*, invitée de l'émission *28 minutes* sur Arte a remis le problème du dopage en Russie dans une perspective historique, quoique limitée à une vision purement « james-bondienne » du sport. « Le dopage est la maladie du communisme, il a été un des moyens pour montrer qu'il y avait une capacité d'excellence et c'est aussi le symbole de la triche. » Et de citer les cas des nageuses est-allemandes et de Nadia Comaneci pour soutenir son propos. Donc, pour la journaliste du titre britannique, aucune surprise. La Russie est, ni plus ni moins, le prolongement de l'ancien bloc soviétique qui organise sciemment l'empoisonnement de ses athlètes pour exhiber au monde sa supériorité. Si le dopage ne touchait que la Russie et ses laboratoires d'État, la remarque ferait mouche. Or c'est loin d'être le cas. Et les Russes ont raison de le souligner. Les Britanniques eux-mêmes bénéficient d'un programme olympique financé par des fonds publics et certaines disciplines, notamment le cyclisme et sa fédération, sont sous le coup d'une enquête tentant d'élucider les performances hors-norme des sujets de Sa Majesté depuis quelque temps (voir affaire Froome par ailleurs). Et la Grande-Bretagne n'aurait-elle jamais érigé les vertus de la saine compétition sportive en parangon idéologique ? Aussi, gardons-nous d'aller trop vite en besogne et de distinguer comme le fait cette éminente journaliste le dopage d'État « communiste » et celui, comme elle le précise pour les États-Unis, « individuel, du système capitaliste ». La question n'est pas de savoir si le dopage communiste est plus répréhensible que le dopage capitaliste, la question est : pourquoi le sport en soi génère-t-il des protocoles médicaux totalement opposés à sa pseudo-doctrine, *mens ferverda in corpore lacertoso* ? Des pratiques sont dénoncées et condamnées pour fausser l'équité supposée du sport, très bien. Par ailleurs, il serait préférable que les preuves accumulées par le CIO soient explicitées afin que chacun réalise les dangers, bien réels et autres que philosophiques, de certaines expériences et manipulations médicales sur des femmes et des hommes. Sur ce seul plan, il n'y a pas de drapeau qui vaille. Des morts précoces de toutes nationalités en attestent.

Si le système est vertueux, on le défend, s'il est dévoyé, on le corrige, ou on l'accepte. Or, ni le CIO ni les États n'appliquent à eux-mêmes les principes qu'ils voudraient voir appliquer par les autres. C'est un peu comme pour les paradis fiscaux.

Le maillot de Ruffin.

Autre collision dans l'actualité et qui donne à réfléchir, le discours de François Ruffin à l'Assemblée nationale jeudi dernier et l'annulation par le district départemental de Corrèze des 350 matchs de football



François Ruffin lors de son discours à l'Assemblée nationale.

amateurs du week-end pour protester contre des agressions d'arbitres et des incivilités répétées sur les terrains. Le premier a tenté devant un hémicycle plus vide que plein d'alerter la ministre des Sports Laura Flessel sur les réalités dans lesquelles le football amateur se débrouille. L'idée du député LFI n'est pas nouvelle, mais il la relançait : une taxation accrue du football professionnel pour aider la grande majorité des bénévoles et licenciés français qui jouent en amateur. Bien entendu, il ne s'agissait pas seulement de donner de l'argent pour donner de l'argent mais de repenser une politique générale du football amateur où s'inculquent également quelques règles de comportements en société. François Ruffin s'est servi de l'exemple d'un homme qu'il connaissait et qui lavait les maillots des enfants de son club par amour des gamins. Au-delà de l'image, touchante, le souci sous-jacent est que les encadrants des « petits » clubs héritent souvent de responsabilités qui les dépassent. Pour assurer la bonne marche d'une structure sportive, ils donnent de leur temps et de leur poche afin que certains matchs aient lieu parfois dans des conditions difficiles. Et parfois, certains font mal ce boulot par ignorance ou maladresse, parce qu'ils sont peu formés, en bref, ce sont des « amateurs ».

Résultat : François Ruffin, a écopé d'une amende de 1 378 euros pour avoir déclamé depuis la tribune de l'orateur vêtu d'un maillot de foot. Car à l'Assemblée, on le sait désormais, il faut s'habiller de façon professionnelle quand on est député. Et comme l'habit fait le moine, le président de séance LREM a estimé que le port du maillot de foot relevait d'une « provocation »... Comment qualifier alors les coups qui pleuvent sur le terrain ? En Corrèze, l'arbitre du match amateur entre le Cornil Football Club et l'AS des Portugais de Tulle a été agressé après avoir sorti un carton rouge. Le football féminin n'échappe pas à ces bas instincts grégaires. À Tulle, lors d'un match départemental, des spectateurs ont également molesté l'arbitre. Dans cet exemple, le problème est : vaut-il mieux dénoncer la tenue vestimentaire de Ruffin à l'Assemblée ou prêter sérieusement attention au sujet de son intervention ? Tandis que Bein Sports et que les associations se voient privées d'emplois et de compétences, faute de moyens, le football professionnel favorise une fuite en avant de ses dépenses sans véritable cadre. Cadre qu'il faut affirmer clair et lisible par tous.

En matière de dopage, comme en termes de comportements sur les terrains de sport, les incantations et les sanctions suffisent rarement. Et le « politiquement sportif », comme on dirait du « politiquement correct », est désormais un langage bien connu. Sans vouloir généraliser, il serait temps que le politique, déficient, assume sa part de responsabilité dans les excès que le sport peut générer.

Olivier Villepreux

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Contenus sponsorisés

par Outbrain



Romanian Government signs deal to buy Patriot missile defense system

DEFENSE NEWS, COVERING THE POLL...



Werde Teil der Mars Network Challenge von Cisco und helfe dabei, die menschliche Präsenz auf dem Mars

CISCO



These Celebs Had Their iCloud Photos Leaked...

CLOUD PRO



Seltene Titanic-Fotos, die Du noch nie gesehen hast

STANDARD NEWS



Absolutely Humongous Athletes That Has Ever Competed

FRANK151



Flexible food packaging that decomposes like orange peel set for UK launch

BRITISH PLASTICS AND RUBBER

A lire sur ce blog & les sites du Groupe

« Plaquages », un documentaire musclé sur le rugby

Pour en finir avec le Clásico à la française

Du repos à l'ennui

Des bûches sucrées aux champignons et aux insectes vendues dans une grande pâtisserie de Cherbourg [LE HUFFINGTON POST](#)

Johnny Hallyday, la dernière idole - Musiques - Télérama.fr [TÉLÉRAMA](#)

Énergie. Explosion dans un terminal gazier autrichien : état d'urgence en Italie [COURRIER INTERNATIONAL ARTICLE](#)

Cette entrée a été publiée dans [Non classé](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#) |

5 commentaires à *Politiquement sportif*

Laura Flessel, c'est bien cette sportive qui a été suspendue en 2002 pour dopage ?

Rédigé par : [Docteur Jivaro](#) | [le 14 décembre 2017 à 15:24](#) | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

L'intention de Ruffin est tout à fait louable et sa demande de taxation, on ne peut plus compréhensible et nécessaire. Il n'empêche que, mettre un maillot de foot, bardé de sponsor, pour défendre le sport amateur, ça peut vraiment faire sourire. Quand on voit toutes les subventions publiques et privées que peut récolter le moindre petit club de quartier, et le nombre de primes de matchs versés à des joueurs soi-disant amateurs, le foot est gangréné par l'argent à tous les niveaux. On ne s'habille pas en Ronald Mac Donald pour défendre l'ensemble des petits restaurateurs.

Le vrai sport amateur c'est quand même autre chose. Ce sont des dirigeants, entraîneurs, parents qui viennent donner de leur temps tous les WE pour que le sport avance et ceci, la plupart du temps, sans argent et sans prime à la clef.

A performance égale, le moindre club de foot est beaucoup plus riche qu'un club d'un autre sport.

Rédigé par : [Buzzleclair](#) | [le 14 décembre 2017 à 18:55](#) | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Nos politiques peuvent être supporters mais on rarement pratiqué à l'exception de quelques jogging bien marketé pour president et ou prétendant argument de jeunitude ou Giscard et le foot.

Bref l'odeur du vestiaire très peu pour eux et lorsqu'ils choisissent le/la secrétaire des sports c'est souvent un ancien sportif donc encore pire.

Il n'y a aucune corrélation sport et santé, éducation du coup c'est comme si un général s'occupait du ministère de l'éducation nationale ça va pas être fino.

Bref vaste débat le soir au coin du feu Marie George Buffet était certainement mieux que Bernard Laporte mais l'approche fédération par fédération est très réducteur pourquoi

l'état ne s'occuperait il pas de former aux multi sport avec santé et règles de vivre ensemble plutôt que de savoir si Benzema doit être sélectionné.

En Australie un ado peut être à la fois espoir en rugby et dans le même temps au canoë et en athlétisme. Il choisira son sport en fonction de facteurs de performance goût et représentation pour le pays.

Rédigé par : [Nicolas L.](#) | [le 14 décembre 2017 à 23:17](#) | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Rien à redire, tout est bien senti.

En revanche, sur Ruffin et son maillot sponsorisé (« Bar-Tabac-Loto Le Salutaire ») qui ne représenterait pas le « vrai » sport amateur, il me semble que Buzzleclair se montre un chouïa intransigeant. Tout comme, d'ailleurs, l'instance myope et obtuse qui attribue une

amende de 1378 Euros au porteur de ce même maillot alors que les costumes de M. Mariani n'ont jamais été sanctionnés, pas plus que l'attitude et les propos de (au hasard) Laurent Wauquiez.

Rédigé par : [ferdinand](#) | [le 15 décembre 2017 à 14:42](#) | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

On peut adhérer à la seconde partie sur l'intervention de François Rufin. Bon, il a une amende mais il l'a faite quand même. Par contre, la première, qui propose une thèse pro

russe et quasi paranoïaque, n'est pas recevable. Non, les communistes n'ont certes pas l'exclusivité du dopage, l'occident en profite pour porter quelques attaques, mais il est de notoriété publique que le sport et le dopage « nécessaire » aux exploits a toujours été un fer de lance de leur propagande. Ce n'est pas du « politiquement correct » que de le

rappeler.

Rédigé par : [observateur du sport](#) | [le 15 décembre 2017 à 14:54](#) | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |